N° 4 Spécial - Août 2025, pp. 678-702 ISSN : 1996-8310

# LE NUMÉRIQUE DANS LA DIFFUSION ET LA VALORISATION DES ŒUVRES ARTISTIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU CINÉMA ET DU THÉÂTRE

**Tagbo Victor MABA**
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire.
E-mail : mambavictor2017@gmail.com

**Kadja Olivier EHILE**
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
E-mail : ekadjaolivier@yahoo.com

***Résumé***
*À l'ère du numérique, l'on assiste à une redéfinition profonde des modalités de diffusion, de valorisation et de patrimonialisation des œuvres artistiques. Il s'agit en réalité, d'une révolution technologique significative dans laquelle, s'inscrivent fortement les arts du spectacle ivoiriens notamment le cinéma et le théâtre qu'ils soient traditionnels ou contemporains. L'émerveillement réside, ainsi, dans la promptitude de ces arts à en tirer profit pour élargir leur audience et diversifier leurs modes d'expression. Cet article se propose de relever les impacts du numérique sur la visibilité des œuvres, la reconnaissance des artistes et surtout sur les dynamiques d'une mémoire collective. L'étude, de ce fait,*

*mobilise une approche méthodologique qui combine l'analyse documentaire, l'étude de cas empirique et l'observation des usages numériques dans les milieux artistiques ivoiriens. Elle vise essentiellement à mettre en évidence la triple fonction que revêt le numérique dans le champ artistique. Il s'impose en effet, comme un instrument stratégique de médiation culturelle, un support de constitution de communautés virtuelles et un vecteur privilégié de transmission patrimoniale.*

***Mots clés** : Cinéma, Côte d'Ivoire, Diffusion artistique, Numérique, Théâtre.*

***Abstract***

*In the digital age, we are witnessing a profound redefinition of the methods of dissemination, promotion and heritage of artistic works. This is, in fact, a significant technological revolution in which Ivorian performing arts, particularly cinema and theater, whether traditional or contemporary, are strongly involved. The wonder lies, therefore, in the readiness of these arts to take advantage of it to broaden their audience and diversify their modes of expression. This article aims to highlight the impacts of digital technology on the visibility of works, the recognition of artists and, above all, on the dynamics of a collective memory. The study, therefore, mobilizes a methodological approach that combines documentary analysis, empirical case study and the observation of digital uses in Ivorian artistic circles. It essentially aims to highlight the triple function that digital technology plays in the artistic field. Indeed, it has established itself as a strategic instrument of cultural mediation, a medium for building virtual communities, and a preferred vehicle for transmitting heritage.*

***Keywords**: Cinema, Ivory Coast, Artistic Diffusion, Digital, Theater.*

## Introduction

La mondialisation et la révolution numérique ont permis la transformation véritable des modes de production, de diffusion et de consommation des industries culturelles et créatives. Dans ce processus de transformation, le numérique joue un rôle central dans la démocratisation de l'accès aux œuvres en facilitant leur circulation à l'échelle locale et internationale mais aussi, favorise l'élargissement de leurs publics. En Afrique, et plus particulièrement en Côte-d'Ivoire, cette transformation se traduit par l'usage incessant et croissant des réseaux sociaux, des plateformes de streaming et des outils numériques dans la promotion des expressions artistiques. Le cinéma et le théâtre, longtemps limités par un manque d'infrastructures et des moyens de diffusion traditionnels, en tirent aujourd'hui un bénéfice réel. Cependant, cette ouverture n'est pas sans obstacle. Les artistes doivent encore faire face à des défis importants, tels que les inégalités d'accès entre villes et campagnes, les coûts élevés de connexion, le piratage numérique, et l'absence de politiques culturelles réellement adaptées au contexte technologique. Cette situation impose alors une réflexion profonde sur le numérique dans la diffusion et la valorisation des œuvres artistiques en Côte d'Ivoire à partir du cinéma et du théâtre. La question essentielle qui se pose est de savoir dans quelle mesure le numérique contribue-t-il à transformer la diffusion et la valorisation du cinéma et du théâtre en Côte d'Ivoire, et

quels en sont les bénéfices réels pour les acteurs de culture dans une société technologique en constante mutation ?

La présente réflexion parie sur une thèse simple : le numérique facilite l'accès aux œuvres cinématographiques et théâtrales en rapprochant le lointain du bien proche par une large ouverture de nouveaux paradigmes et codes d'expression. Elle vise à analyser l'impact du numérique sur la diffusion et la valorisation des œuvres artistiques en Côte d'Ivoire, précisément dans le milieu du cinéma et du théâtre. Il s'agit à la fois de comprendre les mutations engendrées par cette transition digitale et d'identifier les enjeux, les limites et les perspectives liées à l'intégration du numérique dans ces deux secteurs. Vu sous cet angle, nous inscrivons notre réflexion dans une double perspective théorique. D'une part, la critique des industries culturelles développée par Theodor Adorno et Max Horkheimer (1994), et d'autre part, les notions de diffusion culturelle, de valorisation artistique et de patrimonialisation (Assman, 2011 et Heinich, 2012). Cette approche nous permet de mieux comprendre le rôle du numérique dans la circulation des œuvres et dans la construction d'une mémoire culturelle partagée.

Sur le plan méthodologique, la démarche adopte une approche qualitative et exploratoire. Elle s'appuie à la fois sur une analyse documentaire, sur des entretiens semi-directifs réalisés auprès de professionnels du secteur (réalisateurs, metteurs en scène, producteurs, gestionnaires de salles et spectateurs), ainsi que sur l'observation des pratiques numériques sur les plateformes de streaming ou

de la communication sur les réseaux sociaux. L'article s'articule autour de trois axes principaux. Le premier présente le numérique comme un levier de diffusion artistique en Côte d'Ivoire, le second le montre comme un outil de valorisation des œuvres et des artistes, et le troisième aborde les défis et les perspectives liés à l'avenir du numérique dans le secteur des arts en Côte d'Ivoire.

## 1. Le numérique comme levier de diffusion artistique en Côte-d'Ivoire

Le développement du numérique a profondément transformé les modalités de diffusion des œuvres artistiques à l'échelle mondiale, et la Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette dynamique. Dans un contexte marqué par la forte pénétration d'Internet et l'explosion de l'usage des réseaux sociaux, les plateformes numériques se présentent comme des relais stratégiques pour les artistes ivoiriens, qu'ils soient cinéastes ou hommes et femmes de théâtre. Ces outils ne constituent pas seulement des canaux alternatifs de diffusion, mais aussi, de véritables espaces de création, de mise en relation et de valorisation culturelle.

### 1.1. Les plateformes numériques de diffusion

Les plateformes numériques telles que YouTube, Facebook, Instagram ou encore TikTok, occupent aujourd'hui une place centrale dans la diffusion des productions artistiques en Côte-d'Ivoire. YouTube en particulier joue un rôle fondamental en tant que vitrine

internationale pour les œuvres audiovisuelles ivoiriennes, tout en permettant une forme de rentabilisation ou la monétisation des vues et des abonnements. Facebook et Instagram, quant à eux, remplissent principalement un rôle promotionnel, facilitant la visibilité des œuvres théâtrales et cinématographiques à travers la diffusion de contenus visuels, affiches, extraits vidéos, teasers qui participent à la création d'une attente et d'une réception médiatique.

Parallèlement, des plateformes internationales comme Netflix ou Showmax intègrent des contenus africains dans leur programmation, contribuant à une internationalisation progressive du cinéma ivoirien. Cette dynamique de diversification des canaux de diffusion illustre ce que Manuel Castells (1996), qualifie de « société en réseau », caractérisée par une circulation territorialisée des biens culturels, affranchie des médiations traditionnelles et des frontières géographiques.

### 1.2. Les innovations dans le cinéma

En Côte d'Ivoire, les effets du numérique sur le cinéma ont rendu les productions attrayantes avec une productivité de plus en plus en phase avec les attentes du public. Il agit comme un véritable accélérateur et met en éveil, le génie créateur des réalisateurs. Il a non seulement influencé la manière de réaliser les films mais aussi, impacté positivement l'esthétique du film. Dans tous les aspects de la chaine de production du cinéma (réalisation, production et distribution), le numérique se positionne comme un

élément incontournable dans le cinéma. La projection numérique des films à progressivement remplacé la projection analogique dans les salles de cinéma impactant du coup, la conservation et le transport des copies physiques de films. Le numérique facilite la distribution des films grâce aux plateformes de streaming comme Netflix, Amazone Prime rendant et donnant la possibilité à plusieurs personnes de prendre contact avec le cinéma. Les obstacles du déplacement et du coût sont levés et la consommation est plus accessible. Au-delà des aspects techniques, l'usage du numérique donne le caractère malléable au réalisateur qui a la possibilité d'ajouter des effets spéciaux pour enrichir le film. Les appareils de production (caméra, lumière, son) sont plus perfectionnés et augmentent la créativité du réalisateur. Pour corroborer nos dires, le film ''La nuit des rois'' du réalisateur Philippe Lacôte, plonge le spectateur dans un univers divers et varié. La lumière et les teintes à dominance rouge, présentent le danger. Ce qui renforce l'ambiance mystique et rehausse la valeur esthétique du film. La capacité à mêler un récit carcéral et la tradition orale africaine en transformant une prison ivoirienne en un espace de vie démontre l'usage habile du réalisateur dans le maniement du numérique. L'usage du montage permet de structurer le déroulement de l'histoire. Ainsi, permet-il d'accélérer ou de ralentir le rythme du récit. A travers les fondus, les ellipses, le réalisateur peut manipuler le temps et l'espace à sa guise. Cet exemple du film de Philippe Lacôte

démontre l'importance du numérique pour le créateur mais aussi, pour le public qui en tire une satisfaction.

### 1.3. Le théâtre et sa visibilité numérique

Le théâtre, n'est pas en marge de cette révolution technologique opérée par le numérique. En effet, grâce au numérique, le théâtre se réinvente. Les captations de pièces diffusées sur You Tube ou Facebook, permettent de prolonger la durée de vie des spectacles et de toucher des publics éloignés des grandes salles d'Abidjan. Des expériences de **web-théâtre** émergent également, où des représentations sont conçues spécialement pour être diffusées en ligne. La communication digitale joue ici un rôle central : les metteurs en scène et compagnies théâtrales ivoiriennes s'appuient sur les réseaux sociaux pour annoncer leurs représentations, interagir avec leur public et créer des communautés virtuelles autour de leurs créations. Ces pratiques témoignent de ce que Nathalie Heinich (2012) appelle la « *visibilité médiatique* », désormais incontournable pour l'existence et la reconnaissance des œuvres artistiques. Dans ce cadre, nous avons rencontré la comédienne, metteure en scène, Eva Guéhi [1]qui a partagé son expérience avec nous :

> Dans le cadre de mes activités théâtrales, j'ai décidé, vu le manque d'attrait de mes représentations, d'exploiter le numérique pour reconquérir le public et repositionner le théâtre dans le paysage culturel

[1] Éva Guéhi, Comédienne, actrice de cinéma, metteure en scène, producteur de spectacle, entretien réalisé le 22 août 2025, à 11 h 40 mn, à Cocody.

> ivoirien. Consciente que la jeunesse actuelle recherche avant tout, ce qui est fun, innovant et audacieux, ma compagnie a étudié sa cible et identifié ses attentes. Ainsi, afin de changer la perception des publics jeunes, les plus nombreux sur les représentations théâtrales, longtemps calquées sur le modèle traditionnel, j'ai diffusé les visuels de la compagnie sur les principales plateformes numériques, juste grâce à un abonnement mensuel de quinze mille francs (15000 F). Quelques temps après, ayant eu l'écho de la troupe via le net, des chaines de télévision et de radio ont sollicité la troupe pour parler du spectacle, sans débourser le moindre frais promotionnel. Le succès a été immédiat : Les trois premières représentations ont affiché complet, et la pièce suivante, *« Le retour d'Adam et Ève »* a connu le même engouement. (E. Guéhi, 2025).

De ce qui précède, il ressort clairement que l'utilisation audacieuse du numérique a contribué à changer les mentalités, incitant un nouveau public à s'intéresser au théâtre. Fort de cette expérience, A. Ahouné (2022, pp. 222-239), souligne : « *Le numérique s'offre comme une nouvelle opportunité de création, de promotion et de diffusion des spectacles, ainsi que l'accès à un marché plus vaste et diversifié* ». Cette thèse est d'autant plus avérée que certains acteurs du domaine, à l'image de Coulibaly Souleymane[1] estiment qu'au regard de la rareté des salles de spectacles, des financements, du cout élevé de la publicité traditionnelle, le numérique apparait comme un outil stratégique pour la valorisation et la diffusion des œuvres théâtrales.

[1] Souleymane Coulibaly, Comédien, metteur en scène, manager, producteur de spectacle, entretien réalisé le 29 août 2025, à 13 h 22 mn, à Cocody.

En effet, grâce aux plateformes en ligne et aux réseaux sociaux, les promoteurs peuvent atteindre un public plus large, créer des communautés autour de leurs créations et réduire les contraintes logistiques et financières liées à la promotion classique.

## 2. Le numérique comme outil de valorisation des œuvres et des artistes

Le numérique ne se limite pas à la diffusion des œuvres ; il la transcende pour se poser comme un outil majeur de **valorisation** des artistes ivoiriens. Le numérique, aujourd'hui, influe sur notre perception, notre jugement, notre manière de consommer, de valoriser et de préserver les œuvres. Ainsi, qu'il s'agisse du cinéma ou du théâtre, le numérique agit comme un levier décisif pour la diffusion des productions artistiques ivoiriennes. Il permet non seulement d'accroître leur portée, mais aussi de redéfinir les modalités de rencontre entre les artistes et leur public, amorçant une transformation structurelle du paysage culturel.

### 2.1. Promotion et visibilité des artistes

Les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place centrale dans la stratégie de visibilité et de reconnaissance des artistes contemporains en Côte-d'Ivoire. Des plateformes telles qu'Instagram et Facebook permettent aux créateurs de partager régulièrement des contenus visuels ou audiovisuels, de communiquer sur leurs projets et

d'atteindre un public élargi, tant au niveau national qu'international. Cette dynamique s'accompagne de sites spécialisés comme Sell Arts Africa ou Artsy Africa, qui offrent une vitrine professionnelle aux artistes africains en mettant leurs œuvres en relation avec des collectionneurs, des galeries ou encore des amateurs d'art contemporain.

Plusieurs artistes ivoiriens incarnent cette nouvelle forme de présence numérique. En musique, les artistes Dobet Gnahoré, Josey, Roselyne Layo, D.D.B, Himra, Sindika, utilisent intensivement You Tube, Facebook, Tik tok, pour diffuser ses clips, ses interviews et ses performances, touchant ainsi, un public bien au-delà des frontières ivoiriennes. Dans le domaine du cinéma, Philippe Lacôte, Alex Ogou, Franck Vlehi, Guy Kalou, Sow Souleymane, Mahoula Kane, Mike Danon, bénéficient d'une forte visibilité sur les plateformes numériques, qui relaient bandes annonces, entretiens et extraits de leurs films à un public plus large et diversifié.

Au théâtre, des collectifs s'appuient sur Facebook Live pour diffuser en direct des représentations, engageant ainsi un public connecté par les commentaires et les partages. Il en est de même pour les compagnies, Dumalé, Alma production, Etoile de Kama, tout comme les metteurs en scène, Vagba Obou, Souleymane Sow, Maho, les comédiens, Kompaoré Rebecca, Eva Guehi, qui se sont fait connaître, au-delà de la Côte d'Ivoire grâce au numérique. Au niveau des arts plastiques, les artistes Joana Choumali, Aboudia, Pascal Konan, Yéanzi Saint-Etienne, Jacobleu, Mounou Désiré,

utilisent Instagram et plusieurs autres plateformes numériques pour présenter leurs œuvres, gagnant ainsi une forte audience et suscitant l'intérêt des galeries. La Fondation Donwahi, Houkami Guyzagn ou la Galérie Louisimone Guirandou, Cécile Fakhouri sélectionnent plusieurs de leurs artistes via les plateformes numériques.

L'utilisation stratégique de ces plateformes permet aux artistes de se servir d'un média plus ouverts pour diffuser leurs œuvres sans contrainte et à égalité de chance. Analysant cette opportunité, J.P. Fourmentraux (2011, pp.187-207), soutient que « *Le numérique bouscule les frontières entre des domaines de l'activité artistiques qui étaient jusque-là relativement cloisonnés : arts plastiques, littérature, spectacle vivant, musique et audiovisuel* ». Autrement dit, le numérique, loin d'accorder des exclusivités à des disciplines artistiques dites majeures, favorise désormais une interpénétration des œuvres, donnant ainsi naissance à de nouveaux modes de diffusion et de valorisation. Cette exposition numérique soutenue contribue à accroitre la notoriété des œuvres artistiques, sans distinction, en ouvrant des perspectives économiques et symboliques inédites.

### 2.2. Création de communautés et nouvelles interactions

Au-delà de leur fonction promotionnelle, les outils numériques participent activement à la structuration de véritables communautés d'artistes et de spectateurs. Les interactions en ligne, qu'il s'agisse de commentaires, de partages ou de collaboration à distance, instaurent une

relation continue et dynamique entre les créateurs et leur public. Grâce à des dispositifs tels que les webinaires, le live streaming ou encore la diffusion en direct de séances de répétitions, les spectateurs sont immergés au cœur même des processus de créations artistiques. Cette immersion progressive favorise une implication accrue du public, qui ne se limite plus à une simple réception de l'œuvre, mais devient, par la même occasion, un acteur engagé dans l'univers de l'artiste.

Les **Rencontres Internationales des Arts Numériques de l'artiste ivoirien Jacobleu**[1] organisées en Côte d'Ivoire constituent un exemple marquant de cette dynamique. Ces événements qui ont eu lieu en 2020, à Abidjan, en pleine crise du COVID, a été une belle expérience pour les artistes, chercheurs et professionnels du secteur de partager, malgré la crise sanitaire, leurs expériences, d'échanger sur les innovations technologiques et de construire des réseaux durables. Cette dimension communautaire du numérique a contribué à renforcer la **cohésion du secteur artistique** et à développer une véritable culture numérique autour de la création artistique.

### 2.3. Patrimonialisation et mémoire numérique

Le numérique joue également un rôle crucial dans la **préservation et la valorisation du patrimoine culturel ivoirien.** Les archives numériques et les bases de données

[1] Jacobleu, artiste peintre ivoirien, Promoteurs des Rencontres Internationales des Arts Numériques et Visuels d'Abidjan (RIANA), 2020.

mises en place par le **Ministère en charge de la Culture,** à travers l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), le Centre National des Arts et de la Culture (CNAC), permettent de documenter et de sauvegarder les performances artistiques (théâtre, musique, cinéma, arts plastiques, danse, conte, etc.). Cette conservation numérique offre un accès durable aux œuvres et contribue à la transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel immatériel.

En outre, des initiatives de collaboration avec l'**UNESCO** renforcent la protection et la promotion du patrimoine immatériel. La numérisation des œuvres et la mise en ligne de collections culturelles facilitent la diffusion internationale et participent à la reconnaissance de la richesse artistique ivoirienne. Le numérique devient ainsi un vecteur de **mémoire culturelle,** permettant aux œuvres de survivre dans le temps et de toucher des publics plus larges, tout en consolidant l'identité culturelle nationale.

En somme, le numérique constitue un levier stratégique pour la valorisation des œuvres et des artistes en Côte d'Ivoire. Il offre des moyens de promotion, de visibilité et d'engagements inédits, tout en contribuant à la patrimonialisation et à la reconnaissance du patrimoine culturel. Toutefois, cette dynamique reste conditionnée par l'accès aux technologies, la maîtrise des outils numériques et l'existence de politiques publiques adaptées pour soutenir et encadrer le développement des pratiques numériques dans le secteur artistique.

## 3. Défis et perspectives liés à l'avenir du numérique dans le secteur des arts en Côte d'Ivoire

Bien que le numérique ait ouvert de nouvelles perspectives pour la diffusion et la mise en valeur des œuvres artistiques en Côte-d'Ivoire, son usage dans le secteur culturel demeure confronté à plusieurs limites majeures. Ces obstacles relèvent notamment de la faiblesse des infrastructures technologiques, des problématiques liées à la protection des droits d'auteur et à la sécurisation des contenus en ligne, ainsi que des inégalités d'accès persistantes entre les zones urbaines et rurales.

### *3.1.1. Problèmes d'infrastructures : connexion internet, coût de la data, équipements*

L'un des principaux obstacles à l'exploitation efficace du numérique dans le domaine artistique est lié aux infrastructures. La qualité et la disponibilité de la connexion Internet restent insuffisantes, en particulier dans les zones rurales et semi-urbaines. Certains ménages n'ont pas accès à Internet, ce qui limite l'utilisation des plateformes de diffusion numériques par les artistes et restreint la portée de leurs œuvres.

Le coût élevé de la data constitue également un frein significatif. Les tarifs des forfaits Internet et des équipements adaptés (ordinateurs, smartphones, caméras numériques) sont souvent prohibitifs pour de nombreux créateurs, en particulier les jeunes artistes émergents ou ceux issus de milieux modestes. Castells (1996) note que l'inégalité d'accès

aux infrastructures numériques contribue à marginaliser certaines populations et limite leur participation à la vie culturelle.

Ces problèmes d'infrastructure affectent directement la capacité des artistes à produire et à diffuser des contenus de qualité, à organiser des événements numériques ou à participer à des festivals et compétitions en ligne. Ils freinent également l'innovation et la création de nouveaux formats artistiques adaptés au numérique.

### *3.1.2. Enjeux liés aux droits d'auteur, piraterie et protection des contenus numériques*

La protection des œuvres artistiques dans l'environnement numérique constitue un autre défi majeur. La piraterie et les violations des droits d'auteur sont fréquentes et affectent de manière significative les revenus et la reconnaissance des créateurs. À ce propos, I.Bastard, M. Bourreau et F. Moreau (2014, pp. 573-600), dans une étude consacrée à l'impact du piratage sur le téléchargement légal, concluent *que « Le piratage a un impact négatif sur les ventes des œuvres artistiques »*.

Dans cette même veine, Hesmondhalgh (2013) souligne que l'industrialisation culturelle à l'ère numérique est constamment confrontée à la prolifération des copies illégales, rendant nécessaire la mise en place de mécanismes de protection plus efficaces.

À ces difficultés s'ajoutent les questions de cybersécurité. Les artistes et institutions culturelles sont exposés au vol de

données, à la manipulation de contenus ou à la diffusion de fausses informations pouvant nuire à leur réputation. Heinich (2012) insiste sur le fait que la visibilité médiatique, lorsqu'elle n'est pas encadrée, peut se retourner contre les créateurs. La sensibilisation et la mise en place de dispositifs de protection sont donc essentielles pour sécuriser les œuvres et leur diffusion.

### *3.1.3. Inégalités d'accès et fracture numérique entre zones urbaines et rurales*

L'inégalité d'accès au numérique constitue un défi majeur. Tandis que les zones urbaines profitent d'une couverture Internet relativement stable et d'une meilleure accessibilité aux équipements numériques, les zones rurales demeurent largement défavorisées, avec un accès parfois limité, réduit, voire inexistant. De cette fracture numérique, nait une forme d'exclusion, qui peut constituer une source de marginalisation de certains artistes et publics du processus de diffusion, de participation et de valorisation des œuvres artistiques.

Assmann (2011) souligne que la transmission et la préservation de la mémoire culturelle dépendent de l'accès équitable aux technologies. Les disparités géographiques et sociales réduisent la participation de certaines communautés à la vie culturelle et freinent la circulation des œuvres à l'échelle nationale et internationale.

Les inégalités d'accès ne se limitent pas aux aspects géographiques. Elles concernent également des facteurs

économiques, sociaux et éducatifs. Les artistes issus de milieux défavorisés ou les femmes et les jeunes, en particulier dans certaines régions rencontrent davantage de difficultés pour accéder aux outils numériques, ce qui restreint leur visibilité et leur insertion dans le marché artistique contemporain.

Les défis liés aux infrastructures, à la protection des œuvres et à l'inégalité d'accès constituent des obstacles significatifs à l'usage optimal du numérique dans le secteur artistique ivoirien. Pour surmonter ces limites, il est nécessaire de développer des infrastructures adaptées, de renforcer les mécanismes de protection des droits d'auteur et de réduire la fracture numérique à travers des politiques publiques inclusives et des programmes de soutien aux artistes, en particulier ceux des zones rurales.

### 3.2. Perspectives et stratégies d'avenir pour le numérique dans le secteur artistique ivoirien

Le numérique représente un potentiel majeur pour le développement du secteur artistique en Côte- d'Ivoire. Pour exploiter pleinement ces opportunités et surmonter les défis identifiés, il est nécessaire d'adopter des **stratégies ciblées**, articulées autour de trois axes principaux que sont le **renforcement des infrastructures et accès,** la **formation et l'accompagnement des artistes** et les **politiques publiques et rayonnement international.**

### *3.2.1. Renforcement des infrastructures et amélioration de l'accès*

L'une des priorités pour l'avenir est de **réduire la fracture numérique** et d'améliorer l'accès aux technologies. Selon le Ministère de la Culture de Côte d'Ivoire (2021), une extension de la couverture internet dans les zones rurales et semi-urbaines est indispensable pour permettre une diffusion plus équitable des œuvres.

Le déploiement de **technologies de streaming accessibles,** de **plateformes de diffusion locales** et d'outils numériques adaptés aux besoins des artistes pourrait faciliter la mise en valeur de leurs créations. Castells (1999) souligne que l'efficacité de la société en réseau dépend directement de l'accès universel à l'information et aux infrastructures numériques.

En renforçant ces infrastructures, la Côte d'Ivoire pourrait également stimuler la **création de start-ups culturelles et de hubs numériques,** favorisant l'émergence de nouveaux contenus et la professionnalisation du secteur artistique.

### *3.2.2. Formation et accompagnement des artistes*

Le développement des **compétences numériques** est un levier essentiel pour valoriser les œuvres et améliorer la visibilité des artistes. Les programmes de formation devraient couvrir la **production audiovisuelle,** le **marketing numérique**, la **gestion des droits d'auteur** et la **communication digitale.** Hesmondhalgh (2013) souligne la capacité des industries culturelles à s'adapter aux

nouvelles technologies. Selon lui, la performance des artistes repose sur la formation et le développement des compétences des acteurs. Pour cela, Les l'INSAAC devrait élargir ses offres de formation continue en incluant dans les curricula, des ateliers pratiques sur le **web-théâtre,** le **cinéma en streaming** et la **numérisation patrimoniale.** Par ailleurs, la création de **mentorat et de réseaux d'experts numériques** permettrait aux jeunes artistes d'accéder à un soutien technique et stratégique tout en favorisant la collaboration et l'innovation au sein de la communauté artistique.

### *3.2.3. Politiques publiques et rayonnement international*

Les politiques et pouvoirs publics constituent des éléments clés dans la promotion du numérique dans le secteur artistique. Des mesures telles que la subvention à la production numérique, le financement des festivals en ligne et la protection juridique renforcée des droits d'auteur sont indispensables pour assurer un environnement propice à la créativité (Ministère de la Culture de Côte d'Ivoire, 2021). Si Assmann (2011, p. 57) rappelle que *« la patrimonialisation et la visibilité internationale reposent sur la mise en valeur des ressources culturelles et la création de mécanismes durables de préservation »*, alors, le soutien à la diffusion internationale du cinéma et du théâtre ivoirien, via des partenariats avec des plateformes comme Netflix, Showmax ou des festivals africains et européens, pourrait renforcer la reconnaissance

des artistes ivoiriens et favoriser leur insertion sur le marché mondial.

Aussi, la mise en place d'**incubateurs culturels numériques** en collaboration avec des partenaires privés et internationaux, offrirait-elle aux artistes, un environnement innovant pour créer, tester et diffuser leurs œuvres à grande échelle.

## Conclusion

Le numérique a profondément transformé la diffusion et la valorisation des œuvres artistiques en Côte-d'Ivoire, particulièrement dans le cinéma et le théâtre. Les plateformes digitales et les innovations technologiques offrent aux créateurs de nouvelles perspectives pour toucher des publics diversifiés, renforcer leur visibilité et instaurer un dialogue inédit avec les spectateurs. Par ailleurs, le numérique joue un rôle essentiel dans la conservation du patrimoine culturel, notamment par la mise en ligne d'archives et la sauvegarde des traditions artistiques. Toutefois, cette révolution numérique se heurte à des contraintes importantes. Les insuffisances des infrastructures, l'accès limité à internet et son coût élevé, les équipements restreints, les enjeux liés à la protection des droits d'auteur et la persistance d'une fracture numérique entre zones rurales et zones urbaines ralentissent le développement harmonieux du secteur. Sans une politique publique ambitieuse et un accompagnement structuré des

artistes, le potentiel offert par le numérique risque de demeurer partiellement inexploité. Pour transcender ces difficultés, une stratégie d'ensemble reste nécessaire. Elle repose sur trois grands piliers : garantir une infrastructure numérique accessible à tous, développer la formation et le soutien aux artistes et instaurer un cadre légal solide protégeant la création. Par ailleurs le renforcement des alliances et partenariats internationaux et le soutien aux plateformes locales sont essentiels pour promouvoir les productions ivoiriennes sur la scène mondiale. Au-delà de la simple diffusion, le numérique apparait de cette façon, comme un levier de transformation culturelle et sociale, favorisant l'inclusion, valorisant la diversité artistique et contribuant à la construction d'une mémoire collective partagée. Une mobilisation coordonnée de ces leviers permettra à la Côte-d'Ivoire d'exploiter les opportunités offertes par la révolution numérique dans le domaine artistique.

## Références bibliographiques

ADORNO Theodor & HORKHEIMER Max (1944/1974). *La dialectique de la raison,* Trad. française, Paris : Gallimard, coll. « Tel », p. 128-176. (Édition originale : Dialectic of Enlightenment, 1944)

AHOUNÉ Aké Marx (2022), « Numérique et industrie théâtrale en Côte d'Ivoire : défis et perspectives »,

*Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la communication*, N° Spécial, décembre 2022, pp.222-239

ASSMANN Aleida (2011), *Cultural Memory and Western Civilization: Functions, Media,* Archives, Cambridge : Cambridge University Press, p. 35-72.

BASTARD Irène, BOURREAU Marc (dir), (2014), « Limpact du piratage sur l'achat et le téléchargement légal : une comparaison de quatre filières culturelles, Revue économique / 3, Vol.65, pp 573-600, https://shs.cairn.info, consulté le 26 juillet 2025 à 14 h 26 mn.

CAILLET Elisabeth & COPPEY Odile (2003), *Stratégie pour l'action culturelle*, Paris, l'Harmattan, 126 p.

CASETTI Francesco (2012), *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris, Armand Colin,374 p.

CASTELLS Manuel (1996), *The Rise of the Network Society. The Information Age: Economy, Society and Culture,* Vol. I. Oxford : Blackwell, 556 p.

CASTELLS Manuel (1999), *The Power of Identity. The Information Age, Economy, Society and Culture,* Vol. II. Oxford : Blackwell, 461 p.

CASTELLS, Manuel (2009), *Communication Power.* Oxford, Oxford University Press, 571 p.

DEMORY Bertrand (2013), *Les arts vivants à l'ère du numérique : Théâtre, danse, musique, performance*, Paris, L'Harmattan.

EVRARD Yves et BUSSON Alain (2015), *Le management des industries culturelles et créatives*, Paris, Vuibert, 287 p.

FOURMENTAUX Jean-Paul (2011), « Œuvres frontières » de l'art numérique : des actes de cocréation interdisciplinaire ». *Anthropologie et sociétés*, 35 (1-2), pp.187-207. https://doi.org/10.7202.1006386ar, consulté le 10 août 2025 à 8 h 17 mn

HEINICH Nathalie (2012), *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard, 368 p.

HESMONDHALGH David (2002), *The Cultural Industries*, Londres, Sage Publications

HESMONDHALGH David (2013), *The Cultural Industries* (3rd Edition), Londres Sage Publications, 327 p.

KAWASAKI Guy et FITZPATRICK Pep (2015), *L'art des média, sociaux. Stratégies gagnantes pour un usage professionnel*, Paris, Nouveaux Horizons.

KLA philip (2020), Interview réalisé avec Jacob Bleu, Promoteur des Rencontres Internationales des Arts Numériques et Visuels d'Abidjan, https://www.linfodrome.com, consulté le 17 juillet 2025, à 12h 25 mn.

LACÔTE Philippe (2020), *La nuit des rois*, drame, Wassakara Productions et Yennenga Production, 1h33mn,

LACROIX Jean-Guy (1986), « Pour une théorie des industries culturelles », *Cahiers de recherche sociologique*, v .4, n° 2, pp. 5-18.

MEREDIEUX Francoise (2003), *Arts et Nouvelles Technologies, Arts vidéo, Art numérique*, Paris, Editions Larousse.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE, 2021, Rapport sur le cinéma et le théâtre ivoiriens, Abidjan, MCC.

UNESCO (1980), *Le développement culturel, Expériences régionale*, Paris, UNESCO, 454 p.